



Master Management socio-économique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Management socio-économique. 2010, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02041003

HAL Id: hceres-02041003

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041003>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 3 – Jean Moulin

Demande n° S3110055589

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Management socio-économique

Présentation de la mention

Cette mention de master mobilise la théorie socio-économique de l'entreprise développée par l'équipe de l'ISEOR (Institut de Socio-Economie des Entreprises et des Organisations) qui allie la prise en compte des performances économiques et la performance humaine et sociale des organisations appréhendées de façon transversale.

La mention « Management socio-économique » est l'une des huit mentions de master proposées par l'IAE (Institut d'administration des entreprises) de l'Université Lyon 3 qui complètent l'offre de la licence « Economie gestion » qui comporte cinq parcours dont deux en post bac et trois en L2/L3. Douze licences professionnelles sont proposées en parallèle ainsi qu'un cursus d'expertise comptable.

Deux laboratoires supportent cette mention : ISEOR et MOTE (équipe de recherche Management des Organisations et des Territoires proposée à la création). Des contenus sont mis en commun pour certaines spécialités.

Les débouchés sont très larges selon la spécialité choisie. La mention offre des débouchés dans le monde industriel et commercial, dans le secteur public, en cabinets de conseil, dans la carrière d'enseignant-chercheur, ou vers des métiers de consultant, responsable qualité, auditeur social, manager commercial etc. L'approche décloisonnée de la gestion permet de mettre sur le marché des cadres polyvalents.

Avis condensé

- Avis global :

Cette mention de master est adossée à un laboratoire (ISEOR) reconnu. Elle propose une offre diversifiée en spécialités professionnalisées offrant de bons débouchés aux étudiants. Néanmoins une analyse fine de l'offre et du positionnement de cette mention relève les points suivants :

- Il existe beaucoup de spécialités pour une seule mention, certaines sont redondantes avec d'autres mentions de masters de l'IAE comme par exemple la mention « Marketing et vente » avec la spécialité « Vente et management commercial » ou la spécialité « Management des réseaux d'établissement sanitaires » avec la spécialité de la mention « Management de la qualité et des projets » de la Faculté de droit. On y gagnerait en lisibilité en regroupant ces spécialités.
- On a l'impression générale d'un manque de coordination avec le reste de l'IAE, l'existence d'une école interne à l'IAE, qui semble indépendante (Ecole Universitaire de Gestion Innovante -EUGINOV-) renforce ce sentiment.



- Points forts :
 - Il existe un bon taux d'insertion professionnelle et une pratique systématique de l'alternance.
 - La mention est adossée à une équipe de recherche connue.
 - La mutualisation des enseignements est forte.

- Points faibles :
 - Les effectifs sont trop faibles dans certaines spécialités.
 - Le M1 production et le M2 production forment un «tube», aucune passerelle n'est envisagée.
 - Il existe peu d'ouvertures vers les autres filières de l'université. Le fonctionnement se fait en vase clos.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
 - Rapprocher certaines spécialités de cette mention d'autres spécialités ou mentions déjà existantes à l'université ou à l'IAE, afin de réduire le nombre de spécialités au sein de la mention. Ce regroupement apparaît d'autant plus nécessaire que certains effectifs ne «décollent» pas.
 - Il faudrait d'autre part, permettre des passerelles entre le cursus production M1 et M2 et d'autres formations.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Cette mention de master mobilise la théorie socio-économique de l'entreprise développée par l'équipe de l'ISEOR, qui allie la prise en compte des performances économiques et la performance humaine et sociale des organisations appréhendées de façon transversale.

Les débouchés sont très larges selon la spécialité choisie. La mention offre des débouchés dans le monde industriel et commercial, dans le secteur public, en cabinets de conseil, ou dans la carrière d'enseignant-chercheur, vers des métiers de consultant, responsable qualité, auditeur social, manager commercial etc. L'approche décloisonnée de la gestion permet de mettre sur le marché des cadres polyvalents.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention « Management socio-économique » est l'une des huit mentions de master proposées par l'IAE de Lyon 3 qui complètent l'offre de la licence « Economie gestion ». L'offre est faite dans le cadre de l'IAE au sein d'une école de management. Le schéma de présentation des formations ne présente pas cette école, on peut penser que c'est un département de l'IAE. Certains domaines de spécialités se recoupent avec d'autres masters de l'IAE par exemple « Marketing et vente » avec la spécialité « Vente et management commercial » ou la spécialité « Management des réseaux d'établissements sanitaires » avec la spécialité de la mention « Management de la qualité et des projets » de la Faculté de droit. Le positionnement dans l'offre régionale est peu renseigné.

Deux laboratoires supportent cette mention : ISEOR et MOTE. Des contenus sont mis en commun pour certaines spécialités.

Il existe un adossement important aux milieux socio professionnels, tous les étudiants suivent une formation en alternance. On note une bonne participation des professionnels dans les enseignements, les jurys, les encadrements de mémoire. Il existe un vivier important d'entreprises pour les stages (300). On relève également la présence significative de représentants sectoriels dans les spécialités. La mention de master est ouverte à la formation continue, à l'apprentissage et aux contrats de professionnalisation.

Des coopérations sont menées avec l'Université Autonome Métropolitaine de Mexico et l'Université Centrale du Michigan au travers de programmes de formation des enseignants, l'organisation de colloques, et pour la première l'échange d'étudiants et la cotutelle de thèses (sept thèses soutenues). Néanmoins, les partenariats concernent plus la recherche que la pédagogie avec l'organisation de colloques internationaux.



3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Il existe trois programmes en M1 : « Management des équipes et qualité », « Audit et gestion opérationnels » (un tiers du volume horaire en commun) et « Management intégré de la production ». 90 % des diplômés continuent au sein de cette mention, les autres s'orientant vers d'autres masters Sciences du management. Les deux premiers conduisent à huit spécialités, le troisième conduit à celle du même nom.

Neuf spécialités dont une en recherche sont offertes. Trois sont sectorielles (management public, des activités libérales, des établissements sanitaires et sociaux), quatre sont fonctionnelles (audit social, RSE et développement durable, production, vente et management commercial, sécurité industrielle, environnement et certification), une est orientée vers la consultance en management. Des unités d'enseignements (UE) de « spécialité » (cinq) sont communes à certaines spécialités regroupées par deux ou trois. Des UE optionnelles de M2 sont mutualisées avec la mention de master « Géographie aménagement » de la Faculté de lettres.

La structure est difficile à comprendre du fait de ces multiples mutualisations pour tous les enseignements.

Les étudiants ont à suivre 15 semaines minimum de stage, organisées en alternance ou apprentissage de septembre à juin en M1 et en M2 avec contrat d'objectifs. Le suivi est assuré par un tuteur d'entreprise et par un universitaire. Un mémoire de fin de stage est soutenu devant un jury où le représentant de l'entreprise siège. Les crédits européens (CE) affectés au mémoire et à sa soutenance sont de six en M1 et de douze en M2, ce qui donne un poids particulier au mémoire.

Il existe des UE communes aux cursus M1 et entre les spécialités de master 2 et avec le master « Géographie aménagement » de la Faculté de lettres. Il n'existe pas de co-habilitation, mais de simples conventions. Ces mutualisations entraînent des interrogations sur la véritable spécificité des spécialités.

La mention est pilotée par un collège d'enseignants et dirigée par deux enseignants-chercheurs, spécialistes de la socio économie. Le M1 a quatre responsables et chaque M2 est dirigé par plusieurs responsables. Les intervenants sont à la fois des professionnels et des académiques. Il existe un bon ratio enseignants-chercheurs/professionnels (13/11) en M1.

Une équipe pédagogique d'enseignants-chercheurs composée de l'ensemble des responsables de diplôme du centre EUGINOV pilote les M1 et M2 au sein d'un comité de pilotage. L'IAE semble éloigné de cette structure, alors que le centre en fait partie. Les enseignements sont régulièrement évalués par les étudiants. L'obtention des UE se fait par capitalisation avec compensation sauf pour le mémoire. Il n'y a pas de renseignements sur les modalités de contrôle des connaissances en M1. Il existe un suivi du devenir des étudiants par l'IAE de Lyon.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

En M1 la tendance est au recrutement extérieur (plus de 60 % France entière). L'autre partie vient de la L3 « Economie et gestion » de Lyon 3. Entre 5 et 15 % des étudiants sont étrangers.

En M1 le flux d'étudiants se stabilise vers une centaine d'inscrits (+18 % en moyenne annuelle depuis 2005) avec un taux de réussite autour de 90 %. Les flux sont de taille variable en M2 de 8 à plus de 20. Ceux de 2009 ne sont pas fournis. Les taux de réussite en M2 ne figurent pas dans le dossier pour les deux dernières années 2008 et 2009.

Les enseignements sont évalués régulièrement par les étudiants et des réunions de bilan sont organisées avec les responsables d'enseignements, réunions suivies d'adaptations en conséquence, UE par UE, allant jusqu'au remplacement de l'enseignant.

Pour la plupart des spécialités, les étudiants trouvent un emploi en moins de 3 mois après la fin des études. Cette période très courte est une moyenne. Le délai d'entrée sur le marché du travail est nul en cas de contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. 85 % des postes occupés à la sortie sont en CDI et 70 % des sortants sont cadres.

Pour la prochaine période, un objectif d'effectifs d'une vingtaine d'étudiants par spécialité est souhaité. Cela semble en fait difficile à réaliser pour certaines spécialités.

Avis par spécialité

Management intégré de la production

- Avis :

Cette spécialité peu attractive concerne trop peu d'étudiants (huit) dans une organisation tubulaire et ressort plus du domaine des sciences de l'ingénieur que de la gestion. Trop d'enseignements sont dispensés par un seul professeur émérite, ce qui pose question pour la pérennité de la spécialité. On se demande quel est l'intérêt d'une telle spécialité au sein de la mention.

- Point fort :

- Le partenariat avec l'Ecole Centrale de Lyon (ECL) est intéressant.

- Points faibles :

- Il y a un petit nombre d'étudiants inscrits de façon générale depuis 4 ans, malgré des efforts de promotion soutenus (huit en 2008 et pas de chiffre pour 2009) ; cela peut poser des problèmes de motivation aux étudiants.
- Les processus de servuction (production des services) semblent oubliés dans la maquette.
- Il y a trop peu d'encadrants enseignants-chercheurs : 1 maître de conférences et 1 professeur des universités (PU) émérite qui réalise seul plus d'un quart des enseignements. Ceci pose problème pour la pérennité de la spécialité.

- Recommandations pour l'établissement :

- Evaluer l'intérêt stratégique de conserver cette mention.
- Développer les accords avec l'ECL pour intégrer les étudiants en M2 après avoir assuré les enseignements de management au sein de l'école si possible. Cela permettrait d'augmenter les flux.
- Renforcer l'encadrement académique d'autant que plus d'un quart des cours est effectué par un PU émérite.
- Réduire l'importance de la dominante « process industriels » en élargissant celle des enseignements dans une globalité « services ».

- NOTATION (A+, A, B ou C) : C

Consultant en management

- Avis :

Cette spécialité est bien positionnée avec une bonne attractivité même si les derniers chiffres ne sont pas fournis. Trop peu de cours sont assurés par des praticiens dans un métier où les savoirs tacites sont importants. La formation à la recherche et par la recherche pourrait également être développée.

- Points forts :

- Il existe un bon niveau de recrutement malgré un taux moyen de réussite (75 à 80 %).
- Le thème de la spécialité fait toute son originalité.
- La formation est diversifiée et transversale.

- Points faibles :

- Les chiffres 2008 des diplômés et 2009 des inscrits sont non renseignés.
- La faiblesse de la rémunération du premier emploi des diplômés sortant sur le marché du travail.



- Recommandations pour l'établissement :
 - Accentuer la méthodologie de la recherche.
 - Accroître le taux d'intervenants professionnels.
 - Accroître la notoriété de la formation afin d'accroître la rémunération de départ.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Sécurité industrielle, environnement et certification

- Avis :

La formation est de bon niveau, caractérisée par une bonne professionnalisation qui toutefois ne se traduit pas dans le niveau de la rémunération du premier emploi. D'autre part, l'intitulé de la spécialité ne semble pas totalement adapté dans le sens où il ne reflète qu'imparfaitement les contenus, alors que le thème est bon. On peut regretter qu'une spécialité de niveau bac+5 n'ouvre pas de façon plus large au statut cadre. Ceci peut être un facteur de démotivation pour les étudiants.

- Points forts :
 - La thématique de la formation est intéressante.
 - On observe une bonne professionnalisation.
 - Il existe un bon niveau des enseignements académiques avec une diversité des approches.
- Points faibles :
 - Les contenus sont peu ancrés sur la spécialité annoncée.
 - On déplore une baisse du nombre d'étudiants, les chiffres 2008 des diplômés et 2009 des inscrits ne sont pas renseignés.
 - Le salaire médian de début de carrière est faible et seuls 50 % des diplômés ont le statut de cadres.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Développer la notoriété de cette spécialité.
 - Préciser les modalités de contrôle des connaissances.
 - Il est conseillé de se rapprocher d'une autre spécialité pour en faire un parcours ou renforcer la formation qualité et sécurité.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Audit social, RSE et développement durable

- Avis :

Une spécificité qui ne justifie pas l'organisation d'une spécialité à part entière et qui pourrait être construite à partir de la spécialité « Consultant en management ». La maquette et le tableau des interventions en annexe ne se correspondent pas, ni en intitulé, ni en volume horaire. Trop peu d'enseignements sont professionnalisés pour une formation qui se veut originale et ancrée dans la pratique quotidienne des entreprises.

- Points forts :
 - Le positionnement « développement durable et responsabilité sociale des entreprises » (RSE) et le bon niveau de recrutement sont appréciables.
 - On note une bonne mutualisation d'UE avec d'autres spécialités de la mention de master.
 - 100 % des diplômés sont embauchés comme cadres et en CDI (on ne connaît pas néanmoins la taille de l'échantillon).



- Points faibles :
 - On regrette le peu de formation à et par la recherche dont les méthodes pourraient être utiles dans cette spécialité.
 - Trop peu de professionnels enseignent dans la formation. Il manque donc un ancrage fort aux réalités du monde professionnel.
 - Les chiffres 2008 des diplômés et 2009 des inscrits ne sont pas renseignés.
- Recommandations pour l'établissement :
 - On pourrait se rapprocher de la spécialité « Consultant en management » pour en faire un parcours.
 - Il est impératif de mettre en cohérence la maquette et le tableau des enseignements en annexe.
 - Augmenter le nombre d'intervenants professionnels est une nécessité.
 - Préciser les modalités d'examen.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Vente et management commercial

- Avis :

La spécialité est originale, mais a peu de choses à voir avec la socio-économie. C'est une formation bien professionnalisée qui offre de bons débouchés et un taux de réussite excellent. Cependant il existe déjà une mention « Marketing et vente » au sein de l'IAE et l'on se demande pourquoi cette spécialité se situe dans cette mention de socio-économie. Un rapprochement semble nécessaire dans une volonté de rationalisation et de lisibilité des formations et débouchés.

- Points forts :
 - Cette spécialité répond à un vrai besoin sur le marché du travail.
 - Bons niveau de recrutement et taux de réussite, même si les dernières données ne sont pas fournies.
 - Bons débouchés avec niveau de rémunération correct.
- Point faible :
 - On s'interroge sur la place de la spécialité dans cette mention.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Inscrire cette spécialité dans la mention « Marketing et vente » de l'IAE.
 - Préciser les modalités d'examen.
 - Augmenter le nombre de cours assurés par des enseignants-chercheurs locaux.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Management public et administration décentralisées

- Avis :

C'est une formation qui attire un nombre raisonnable d'étudiants, mais qui manque à l'évidence de débouchés à la hauteur d'un diplôme de niveau 1. Néanmoins, la formation est cohérente intrinsèquement. Des synergies devraient être envisagées avec d'autres disciplines que la géographie afin de renforcer encore le caractère pluridisciplinaire de la spécialité.

- Points forts :
 - Des UE optionnelles sont mutualisées avec le M2 « Géographie aménagement » de la Faculté de lettres.
 - On remarque l'intérêt des débouchés pour des étudiants d'origines variées.



- Points faibles :
 - Il existe une baisse des effectifs, l'accroche socio-économique est peu claire, on ne remarque pas d'adossement à la recherche.
 - Le taux de réussite est faible (peut être par abandon ?), et l'absence de données récentes laisse perplexe. Trop peu d'étudiants obtiennent la position cadre à la sortie (38 %), et le niveau des salaires est fort modeste.
 - Il y a trop peu d'intervenants professionnels dans ce domaine très spécifique et très réglementé (environ 30 % des enseignements).
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il faudrait par exemple augmenter la présence de juristes via des passerelles pour accroître les effectifs.
 - Il est souhaitable de renforcer le taux d'intervenants extérieurs.
 - Accentuer l'aspect formation à et par la recherche.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Management des activités libérales réglementées

- Avis :

Cette formation est de création récente ; elle n'engage pas suffisamment les ordres professionnels de ces professions libérales. Il faudrait ainsi qu'un représentant de chaque ordre puisse venir présenter les principales caractéristiques de la profession qu'ils représentent ainsi que les contraintes réglementaires et juridiques qui s'y appliquent. Cette formation est toutefois originale sans que son rapport avec la socio-économie ne soit clairement identifié.

- Points forts :
 - La formation est originale.
 - Des UE optionnelles sont mutualisées avec d'autres spécialités du M2.
- Point faible :
 - Le nombre d'étudiants est faible, la formation semble mieux adaptée à la formation continue (FC) qu'à la formation initiale (FI).
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il faudrait renforcer encore la FC, et ajouter des éléments de fiscalité.
 - Accroître la participation des professionnels et la diversifier en fonction des professions libérales.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Management des établissements et des réseaux sanitaires et médico-sociaux

- Avis :

Cette spécialité de master est une création. La spécificité de cette formation n'est pas suffisante pour le distinguer de la spécialité « Management public et administration décentralisées » par exemple de cette même mention ou de la spécialité « Management des structures sanitaires et sociales » de la mention « Management de projet ». Il conviendrait de nouer des partenariats voire de fusionner cette spécialité avec d'autres plus anciennes afin encore de renforcer la lisibilité de l'offre globale de l'IAE.

- Points forts :
 - Des mutualisations sont possibles avec d'autres spécialités.
 - Le secteur de la santé s'ouvre à la gestion, la demande est forte.



- Points faibles :
 - La spécificité est insuffisante par rapport à des formations existantes.
 - Il n'existe pas de cours en droit de la santé alors que cette matière est primordiale dans le secteur, pas d'UE sur le financement des activités de santé non plus.
 - Il n'y a pas assez de professionnels dans l'équipe pédagogique.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Se rapprocher de la spécialité « Management public et administration des entreprises » pour en faire un parcours ou de la spécialité « Management des structures sanitaires et sociales » de la mention « Management de projet ».
 - Accroître la professionnalisation de l'enseignement.
 - Créer une UE droit de la santé et une sur le financement des activités de santé.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Recherche en gestion socio-économique

- Avis :

Cette spécialité est une formation à et par la recherche qui privilégie une approche méthodologique de la socio-économie qui est la « recherche intervention » développée par les responsables de la mention. On observe un bon niveau de recrutement et une diversité de l'origine des étudiants qui est intéressante. Néanmoins, on remarquera que cette spécialité reste fort proche de la formation des consultants et qu'un regroupement pourrait être envisagé, toujours dans le but d'une meilleure lisibilité de l'offre pour les étudiants.

- Points forts :
 - On remarque la diversité d'origine du corps enseignant.
 - On notera la bonne réputation du master.
 - Le contenu de la formation semble bien adapté.
- Points faibles :
 - Un certain nombre d'enseignants ne sont pas HDR (habilitation à diriger des recherches), ce qui n'est pas souhaitable dans un master recherche.
 - Les données 2008 et 2009 manquent, ce qui est dommageable pour l'évaluation.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Analyser un rapprochement avec la spécialité « Consultant en management » avec deux parcours : recherche et consultant.
 - La séparation en plusieurs spécialités entre consultant et recherche empêche l'enrichissement réciproque et éventuellement des changements d'orientation.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A